

Voici des âmes qui sentent vivement l'attrait du cloître, que la grâce incline visiblement vers la solitude, l'oraison, le sacrifice, que leur tempérament physique et moral ne rend pas d'ailleurs inaptés à une vie de réclusion : ne les détournons pas, sous prétexte que, là, ces précieuses existences seraient perdues pour la société, sous prétexte que, dans le champ de l'apostolat catholique, leurs mains actives sont nécessaires pour récolter la moisson des âmes. Soyons, au contraire, persuadés que, vivant saintement dans l'ombre des monastères, elles assainiront et vivifieront l'Eglise par l'influence cachée de leurs prières et de leurs vertus.

Si, dans les cloîtres, nous venions à rencontrer des âmes que tourmente la tentation qu'elles mènent une existence inutile, des âmes qui doutent de leur vocation parce qu'elles ne prennent aucune part directe aux œuvres apostoliques, sachons calmer leurs scrupules et disons-leur : " Ne regrettez rien de ce que vous avez quitté, et immolez-vous dans le silence sans arrière-pensée ; car votre apostolat, de ce qu'il échappe aux regards humains, n'en est ni moins réel ni moins fécond. C'est par vous que nous vivons tous dans l'Eglise. Semblables à ces racines qui s'enfoncent bien avant dans l'obscurité du sol, vous puisez en Dieu la sève qui nourrit tout l'arbre ; ces fruits qui mûrissent sur nos branches et qui font la gloire de